

Kilimanjaro



C'est d'un « Laisse pas s'effiler tes moufles et cesse de claquer des dents » que Julien fusilla Briec, tel un vendeur à la criée, lorsque ce dernier lui quémanda, hilare, son chemin parmi 1001 inconnus un matin d'hiver 2006. Le groupe Kilimanjaro venait de naître, dans la rue, comme si de rien n'était.

Quarante nuits d'errances plus tard et une quarantaine de chansons en poche, les deux jeunes saltimbanques s'envolent sur les traces de leur père spirituel. Ils échantent la moitié de leur butin mélodique à un clandestin chinois jeteur de sorts et débarquent à New York où ils donnent leur tout premier concert, en plein cœur de l'East Village. Un « building » brûle dehors ...

Bob Dylan ayant déserté la ville depuis des lustres, les Kilimanjaro apprivoisent la scène locale et s'inspirent de la magie du lieu. New York est alors déjà le véritable laboratoire musical de ce début de siècle et le duo, loin de se contenter de côtoyer les groupes de la ville, partage avec eux l'idée d'une musique pop rock novatrice et cosmique, colorée et emprunte de magie, nocturne et bondissante.

De retour en France, la providence, le feu et la nuit s'obstinent à poursuivre les deux bougres bien que ces derniers les aient maintes fois suppliés de les laisser tranquilles : le premier concert sur leur terre a donc lieu à Bourges devant une foule ensanglantée et, pour son baptême parisien, Kilimanjaro se retrouve propulsé, par le plus malin des hasards, en première partie de Pete Doherty, une des toutes premières influences du groupe à sa création.

KILI MAN JARO

Ces influences s'élargissent d'ailleurs de jour en jour et la découverte tardive mais essentielle d'un vieil homme bleu pétrole conforte Kilimanjaro dans sa « petite entreprise » : le groupe donne autant d'importance aux textes qu'à la musique et, plus que jamais convaincu que le rock en France mérite de nouveaux déguisements et tatouages, fait le pari, fort d'un flow orageux et d'une écriture tranchante, de la soit disante impossible alchimie.

Une semaine après avoir terminé « Les Arcanes Perdus », maquette de la maturité, Kilimanjaro sort de l'ombre, éclairé par « El Loco », lanterne affûtée du label Roy Music. Alain Bashung vient de s'en aller ...



YAPUCCA PRODUCTIONS
10 RUE JEAN GUY
35000 RENNES
TEL // 02.99.67.63.31
WWW.YAPUCCA.COM

YAPUCCA Productions - 10, rue Jean Guy - 35 000
Rennes - tél. : 02 99 67 63 31
booking@yapucca.com